



HAL
open science

Les écoles Montessori dans le monde

Marie-Laure Viaud

► **To cite this version:**

Marie-Laure Viaud. Les écoles Montessori dans le monde. Revue Internationale d'Education de Sèvres, 2017, 76, pp.51-62. 10.4000/ries.6047 . hal-03610028

HAL Id: hal-03610028

<https://hal.science/hal-03610028>

Submitted on 16 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

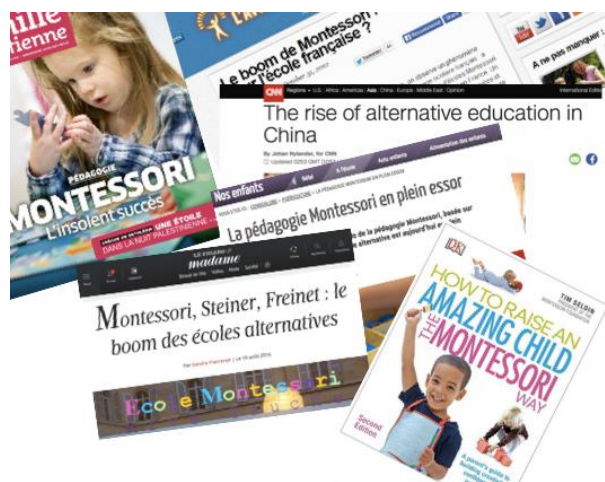
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Marie-Laure VIAUD

« Les écoles Montessori dans le monde. La diversité interne d'un réseau en expansion ».

Revue internationale d'éducation de Sèvres (RIES), n° 76, décembre 2017.

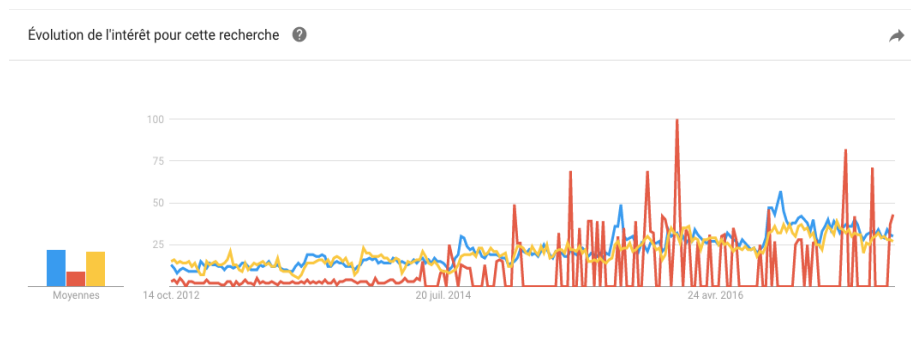
Les écoles Montessori se multiplient dans de très nombreux pays. Les médias se font l'écho d'un succès croissant et les ouvrages et produits dérivés se multiplient (doc.1). Alors que les pédagogies Freinet, Steiner ou Emilio Reggia connaissent un développement restreint à certaines parties du monde, la pédagogie Montessori est la seule à se diffuser sur tous les continents (Viaud, 2017). Verdiani (2012) cite le chiffre de 22 000 écoles au total. Une recherche sur Internet à partir des mots clés « nom de capitale + Montessori » montre qu'il existe des jardins d'enfant ou des écoles Montessori dans quasiment toutes les grandes villes du monde : c'est par exemple le cas de 52 des 55 capitales africaines.



Document 1 : coupures de presse et livre

En utilisant l'outil Google Trend pour mesurer l'intérêt suscité par le terme « Montessori » auprès des internautes, on constate un net développement de cette requête depuis cinq ans dans plusieurs pays comme la France, la Chine ou l'Espagne (doc.2). En France, les écoles qui revendiquent une appellation Montessori étaient 125 en 2012, et 169 en 2007, soit un taux de progression de plus de 6 % par an¹.

¹ Recensements effectués par moi-même.



Doc. 2 : l'utilisation du terme « Montessori » dans le moteur de recherche Google entre 2012 et 2017 en France (bleu), en Chine (rouge) et en Espagne (jaune).

Quelles sont ces écoles Montessori ? Comment expliquer leur développement? Pourquoi, de toutes les pédagogies nouvelles, la pédagogie Montessori connaît-elle le succès le plus important ?

Pour répondre à ces questions, nous avons étudié un panel d'une centaine d'écoles Montessori situées dans différents pays², par le biais des pages Internet ou Facebook où elles se présentent, en comparant la pédagogie, la présentation de leur fonctionnement (locaux, nombre d'élèves, activités, coût, public visé...) et l'argumentaire généralement présenté sur une page consacré aux « missions » ou à la « philosophie » de l'école. Une analyse sémiotique des photos présentées sur les pages d'accueil des sites de deux à quatre écoles de chaque type a été réalisée, en prenant appui sur la sémiologie de la signification qui invite à décoder les signes qui ne sont pas lisibles de prime abord (Barthes, 1964).

Cette étude a restreinte aux écoles Montessori, et non au développement de cette pédagogie dans les classes. Les écoles prises en compte sont celles qui revendiquent l'appellation Montessori, qu'elles appartiennent ou non à l'Association Montessori Internationale (AMI). Le caractère réduit de cette étude par rapport au nombre total d'écoles Montessori existant dans le monde et l'obligation que nous avons eu de nous restreindre aux écoles disposant d'un site en caractères latins (excluant nombre d'écoles russes, chinoises, arabes...) obligent à considérer ce travail comme uniquement exploratoire.

Nous présenterons d'abord une typologie des différents modèles d'écoles Montessori observés, puis une analyse des facteurs pouvant expliquer leur développement.

I. La grande diversité des écoles Montessori

De la comparaison des écoles étudiées, il ressort que celles-ci sont d'une grande diversité. Nous en avons dégagé cinq types, sachant qu'il s'agit de modèles idéal-typiques et que certaines écoles peuvent se trouver au croisement de plusieurs logiques.

1/ Des écoles élitistes, internationales et bilingues

Des écoles Montessori élitistes, internationales et bilingues existent dans la majorité des grandes capitales, comme à Paris, avec *The Bilingual Montessori School of Paris* (BMS) ou au Rwanda où se trouve *The international Montessori School of Rwanda* (IMS).

² Ces écoles ont été localisées en utilisant, dans un moteur de recherche, les mots clés « Montessori + nom d'une capitale ». Nous avons exploré de façon systématique les réponses obtenues pour l'ensemble des 54 capitales africaines et effectué des sondages plus partiels pour des villes de différentes régions du monde : Paris, New-York, Vancouver, Shanghai, Bangkok, mais aussi Alma-Ata ou Bichkek.

La comparaison entre les pages d'accueil des sites de ces deux écoles montre que les photos choisies sont assez semblables : ce sont des images, en plan large, de salles de classes vastes, lumineuses, à la décoration épurée et soignée comme dans un magazine de décoration d'intérieur : soleil qui rentre à flot et illumine les beaux meubles de bois clair, bouquet de fleurs fraîches... et présence d'un *seul* enfant au travail. En somme, tout dans le cadre annonce l'exception, le calme, la qualité de ce qui est offert ici, et l'attention individuelle dont il est possible de bénéficier.

Le coût est élevé : environ 14.000 euros annuels pour la scolarité primaire dans les deux écoles citées en exemple. Le taux d'encadrement est excellent, de l'ordre d'un adulte pour 12 élèves. L'enseignement est entièrement bilingue : deux langues, celle du pays d'accueil et l'anglais, sont utilisées à part égale dans l'enseignement, à l'oral comme à l'écrit. A côté du traditionnel travail sur la matériel Montessori, les activités sportives et de plein air occupent une place particulière : ainsi, l'IMS dispose de sa propre piscine privée et d'équipements hauts de gamme (salle de danse...), tandis que les élèves de la BMS participent tous, chaque année, à une semaine de ski en suisse et à une semaine d'équitation.

Ces écoles sont fréquentées par de nombreux enfants d'expatriés et de diplomates : BMS comme IMS reçoivent chacune une vingtaine de nationalités différentes ; l'un des sites parisiens est d'ailleurs implanté Quai d'Orsay, à quelques pas du ministère des affaires étrangères. Implantées dans la plupart des grandes capitales du monde, elles se ressemblent beaucoup entre elles, permettant aux enfants de retrouver, au fil de leurs déménagements successifs, les mêmes méthodes, le même matériel, le même aménagement des salles de classe et la même langue de communication. Les autres élèves sont issus essentiellement d'une bourgeoisie d'affaires désireuse de favoriser la fréquentation de l'élite internationale et le développement de capacités telles que la prise d'initiatives ou la parfaite maîtrise de l'anglais.

2/ Des apprentissages précoces au service de l'ascension sociale

Un deuxième type d'écoles Montessori se retrouve dans de très nombreux pays : des structures fréquentées par des familles désireuses d'offrir à leurs enfants la meilleure réussite scolaire possible, dans une stratégie d'ascension sociale. C'est par exemple le cas de *Montessori Academy* de Vancouver, au Canada (EMA), de *l'Elite Montessori School* d'Accra au Ghana (EMS) ou de la *Dove Montessori School* de Kigali au Rwanda (DMS).

Elles ne sont pas fréquentées par les élites internationales³, mais par les nouvelles classes moyennes et supérieures locales, et présentent la spécificité de mettre l'accent sur les apprentissages plutôt que sur les autres particularités de la pédagogie Montessori. Les photos illustrant les pages d'accueil des sites web sont celles d'enfants appliqués, concentrés sur un matériel d'écriture ou de mathématiques, comme les lettres rugueuses. Dans l'auto-présentation de la DMS, les apprentissages académiques sont les premiers cités : « *notre objectif est d'aider chaque enfant à développer son plein potentiel, **académiquement**, socialement, émotionnellement et physiquement* ». Un article d'un magazine local consacré à EMA est explicite : « *Voulez-vous avoir un enfant trilingue? Chez Elite Montessori, votre enfant a l'opportunité d'apprendre l'anglais, le français et le mandarin au cours d'une journée. (...) Un élève de quatre ans sait déjà multiplier et peut nommer toutes les planètes* »⁴. En revanche, les activités sportives, culturelles et artistiques ne sont pas mises en avant : pour ces familles, elles ne constituent pas un élément prépondérant.

³ On le constate sur les photos, à la couleur de la peau des enfants, tous noirs par exemple dans l'école rwandaise, ou à l'utilisation des langues locales : enseignement en Thaï, etc.

⁴ <http://www.dunbarlife.com/blog/tag/preschool/>, consulté le 12 juin 2017.

3/ Epanouissement, confiance en soi, solidarité

Ce n'est ni l'appartenance à une élite internationale bilingue, ni les apprentissages académiques qui attirent les familles dans ces écoles, mais l'épanouissement de l'enfant. L'*Ecole Montessori 21 de Paris-Jaurès* (EMPJ), l'*Ecole Montessori de Québec* (EMQ) ou l'école *Les Cotyléons* de Crest, en France (ELC) mettent en avant le développement de savoirs-être : « *L'EMQ participe à l'éducation de votre enfant en mettant celui-ci au centre de son attention. (...) Notre objectif est bien simple: l'émergence d'un être humain complet qui maîtrise sa liberté!* » ; « *Autonomie, créativité, confiance en soi, respect de son environnement, collaboration, travail en projet... sont des compétences qui semblent aux parents de plus en plus nécessaires* » (EMPJ).

Ces écoles sont, de toutes celles étudiées ici, celles qui insistent le plus sur l'importance des interactions sociales, de l'entraide et de la solidarité. Ainsi, l'EMQ veut former « *une personne consciente et fière de ses capacités, capable de reconnaître chez lui et chez l'autre un frère ou une sœur digne de confiance* », et l'EMPJ inclut dans son programme « *un apprentissage de la gestion des émotions et des conflits pour un développement harmonieux de l'intelligence émotionnelle* ».

Sur les photos illustrant les deux logiques d'écoles décrites plus haut, les enfants regardent toujours leur travail, et leur visage, assez neutre, exprime essentiellement leur concentration. Sur les photos des écoles présentées dans ce paragraphe, ils *se regardent ou regardent l'adulte*, et non uniquement leur travail ; leur visage est *expressif* (nombreux sourires, ce qui n'est pas le cas ailleurs) ; ils sont saisis en train de parler ou de pointer du doigt... montrant bien qu'il s'agit de privilégier, d'abord, l'échange et la communication.

Ces écoles sont implantées dans des quartiers mixtes socialement : soit, dans les grandes métropoles urbaines des pays riches, d'anciens quartiers populaires dont la population s'est gentrifiée, comme le 19^e arrondissement de Paris pour l'EMPJ, soit des zones rurales réinvesties par des populations au capital culturel important, comme l'ELC dans la vallée de la Drôme. Elles accueillent majoritairement des classes moyennes exerçant des professions intellectuelles ou artistiques (professeurs d'université, psychologues, cinéastes, journalistes...) qui consentent des sacrifices financiers importants pour y scolariser leurs enfants. Ce sont les seules écoles Montessori qui affichent une recherche de mixité sociale : à l'EMPJ comme à l'ELC, les tarifs sont établis en fonction du quotient familial et peuvent varier fortement, par exemple entre 90 € à 790 € par mois à l'EMPJ ; à l'ELC, une campagne de financement participatif permet une baisse des tarifs.

Ces écoles possèdent une dernière singularité : les parents y sont considérés comme des partenaires plutôt que comme des clients. Ils participent à de nombreuses réunions, sont invités à prendre en charge certaines tâches (bricolage, ateliers...), et des conférences éducatives organisées en soirée ou le week-end pour favoriser une cohérence entre les pratiques scolaires et familiales.

4/ Au service des plus défavorisés : les écoles Montessori des mouvements humanitaires

Il existe une autre sorte d'école Montessori de par le monde, très différentes de celles qui précèdent, et souvent méconnues : les écoles fondées par des mouvements humanitaires pour les enfants les plus déshérités de la planète, comme les orphelins ou les enfants des rues.

Certains programmes concernent une seule école, généralement dans le cadre d'un programme plus vaste de soutien à une communauté, comme l'*Ecole Jimma* fondée dans un village reculé par la petite association *Soleil d'Ethiopie (SE)* et qui accueille les enfants, non scolarisés auparavant, de familles touchées par le sida. D'autres ont une ampleur plus importante, comme *The Olive branch for Children (OBFC)* qui a établi 28 Jardins d'enfants

Montessori en Tanzanie, ou la *fondation Peter Hesse* (FPH) a créé 54 écoles Montessori en Haïti et formé 750 enseignants locaux grâce à ses centres de formation.

Ce type d'initiatives se retrouve sur tous les continents, que ce soit en Afrique (~~nous en avons~~ relevé dans neuf pays : en Egypte, au Zimbabwe, en Tanzanie, en Cote d'Ivoire, au Burkina, en Ethiopie, au Ghana, en Guinée, et au Congo), en Amérique latine (Pérou, Haïti...), en Asie du Sud-est (Cambodge, Népal...)⁵... mais aussi dans les pays du Nord, comme le montre l'action d'ATD-quart monde à Noisy le Sec⁶.

Plusieurs d'ONG, comme OBFC et FPH, mettent en avant l'intérêt du matériel pour justifier leur choix de cette pédagogie : il peut être fabriqué localement par les communautés⁷ ; solide et réutilisable, il se révèle « économique, car il n'a pas besoin d'être remplacé souvent »⁸. Il contraint les enseignants, de par sa présence même, à ne pas utiliser la pédagogie impositive à laquelle l'usage du pays les engage souvent. Il palie aussi les lacunes de la formation des enseignants : « la méthode Montessori est une bonne solution pour permettre aux enseignants d'un niveau de formation assez bas de travailler d'une manière fonctionnelle en classe, car le matériel Montessori, utilisé correctement, se comprend par lui-même, et les enfants peuvent en déduire des informations sans être dépendants de l'enseignant seul »⁹.

5/ Des écoles Montessori confessionnelles

Depuis une quinzaine d'années, les écoles confessionnelles Montessori se multiplient sur tous les continents. Selon le New-York Times Journal, quatre écoles Montessori juives religieuses, ont ouvert leurs portes à Brooklyn en une décennie (Yee, 2014), et il en existe au total une quarantaine aux Etats-Unis et plus d'une trentaine en Israël, comme *l'Alef Beth Montessori School*. Les écoles Montessori catholiques comme *The Good shepherd Montessori school* ou *The good shepherd Catholic Montessori* existent aux Etats-Unis depuis au moins le début des années 1990, mais se développent depuis peu dans d'autres pays : ainsi, *la Petite école du bon pasteur* qui a ouvert ses portes à Paris en septembre 2015, est la première de ce type en France. Il en est de même pour les écoles Montessori islamiques, comme *l'Islamic montessori school of London*, qui se retrouvent dans de nombreux pays du Nord comme du Sud. Au Pakistan, les jardins d'enfant Montessori, devenus très nombreux depuis leur introduction dans les années 1980, sont aujourd'hui « les écoles maternelles plus attractives chez les habitants de Karachi », rapporte l'enquête Riaz (2014). L'école Montessori islamique *Brainy Bunch*, ouverte en 2010 en Malaisie, a connu un succès fulgurant : en sept ans, 72 sites ont été ouverts à travers toute la Malaisie et trois autres dans les pays voisins, sans compter l'ouverture d'une école de bienfaisance à Gaza.

Le développement rapide et dynamique de ces écoles tient à un souhait nouveau, celui d'imaginer un enseignement religieux qui ne soit plus fondé essentiellement sur la mémorisation ou l'obéissance à des préceptes¹⁰, mais qui fasse appel à l'intelligence et à la sensibilité de l'enfant dès son plus jeune âge. Elle répond à la demande d'un nombre croissant de parents qui recherchent « une méthode moderne favorisant la motivation et le plaisir d'apprendre » (formule relevée sur un très grand nombre de sites) tout en souhaitant assurer la

⁵ On trouve par exemple ici la présentation de 19 programmes sur tous les continents : Montessoriaroundtheworld.org.

⁶ Revue Quart monde, dossiers et documents n° 27 : *Les enfants acteurs de leur développement*. ATD-Quart monde et l'institut supérieur Maria Montessori, regards croisés sur l'éducation. 2017.

⁷ *The Olive branch for children* évoque à ce propos « la capacité de fabriquer leurs propres matériaux à partir d'objets dans leur propre environnement ».

⁸ Fondation Peter Hesse.

⁹ Fondation Peter Hesse. Un argument qui va à l'encontre de l'approche de l'AMI selon laquelle une formation approfondie des enseignants est nécessaire.

¹⁰ voir par exemple : <http://www.brainybunchelementary.com/curriculum/islamic-curriculum>

transmission de leur religion et de leur culture : « *Il y a plus d'une décennie, ma femme et moi avons rêvé de fournir aux enfants musulmans de tous âges et de tous horizons une éducation moderne de première classe, tout en assurant leur identité islamique et leur éducation. Le Brainy Bunch International Montessori, fondé en 2010, a marqué le début de la réalisation de cette vision* »¹¹, écrit le fondateur de l'école du même nom.

Toutes ces écoles proposent, à côté de « l'ambiance » Montessori classique, un matériel d'enseignement confessionnel également fondé sur la manipulation, : comme par exemple des éléments de culte à échelle réduite ou des figurines de bois illustrant des paraboles ou des récits bibliques ou coraniques, permettant aux enfants, par un travail autonome basé sur le libre choix, d'intégrer des concepts religieux en touchant et en expérimentant par eux-mêmes. Le matériel spécifique d'apprentissage de la lecture et de l'écriture est adaptée pour l'enseignement de l'hébreu et de l'arabe, par exemple avec des lettres rugueuses dans ces alphabets. Les écoles assurent aussi la célébration des fêtes religieuses et des éléments de la culture propres à chaque religion (chansons, histoire...) sur un mode ludique, et toutes affirment mettre l'accent sur la transmission des valeurs morales

La multiplication de ces écoles tient aussi à leur organisation en réseau. Ainsi, aux Etats-Unis, *The National association of the catechisis of the good sheperd* (<http://www.cgsusa.org/>) ou *The Jewish Montessori society* (<http://jewishmontessorisociety.org>) mettent en relation les écoles, organisent des formations et collectent des dons. Dans une logique d'expansion, les écoles existantes soutiennent financièrement et organisationnellement le développement des nouvelles structures : par exemple, *La Petite école du Bon pasteur* propose, durant l'été 2017, une session de formation de quatre jours destinée aux personnes souhaitant développer cette pédagogie, à un prix très bas : 170 euros pour quatre jours, incluant la pension complète en chambre individuelle¹².

II. Comment expliquer le développement de ces écoles ? Une analyse multi-factorielle

1. Un contexte favorable : un intérêt de plus en plus net pour les pédagogies alternatives

Les écoles Montessori sont d'abord portées par un contexte général : dans un grand nombre de pays de tous les continents, les pédagogies alternatives suscitent de plus en plus d'intérêt. La défiance croissante à l'égard de l'École et l'accentuation du consumérisme scolaire, chez les élites comme dans les milieux populaires (Pons et Robine, 2013), et le fait que les sociétés contemporaines mettent plus que jamais l'accent sur l'importance de la réalisation de soi, sur le développement personnel et le « bien être »... conduisent un nombre croissant de familles, dans leur recherche du « bon » établissement, à se tourner les pédagogies nouvelles.

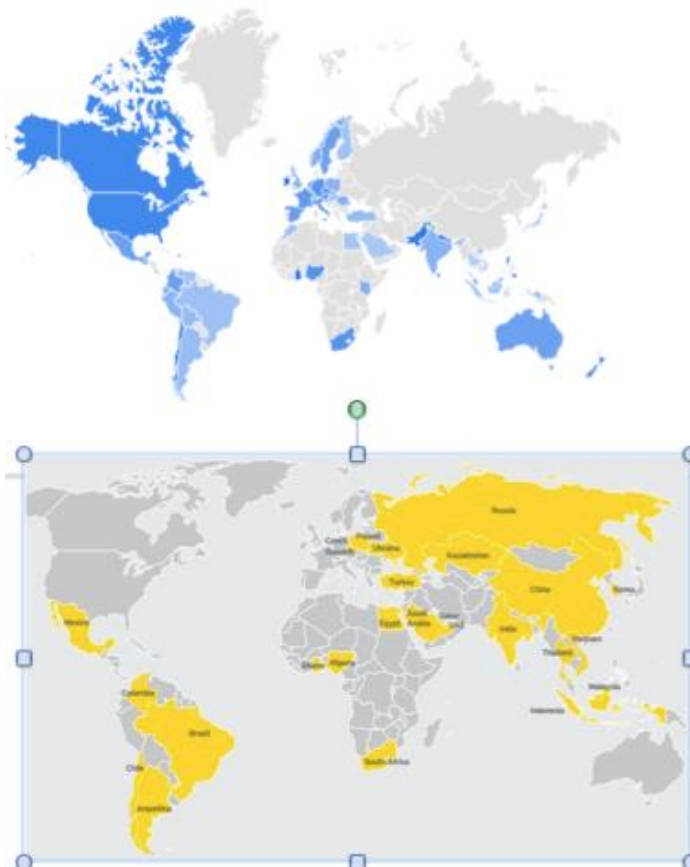
Le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication a également favorisé le développement de ces écoles, en leur permettant de se faire connaître des familles, mais surtout en les favorisant leur regroupement dans des réseaux dynamiques fondés sur l'entraide, les échanges d'information, le soutien aux nouvelles structures et la co-formation, à l'instar du *Printemps de l'éducation* né en France en 2012, ou des réseaux AERO ou REEVO (Viaud, 2017).

2. Le développement des classes moyennes des pays émergents

¹¹ Traduction libre de <http://www.brainybunchelementary.com/>, consulté le 20 juin 2017.

¹² <https://www.lapetitecoledubonpasteur.com/batir-son-ecole-sur-le-roc>, consulté le 20 juin 2017.

Le développement des écoles Montessori tient aussi au développement, dans un certain nombre de pays en développement, de nouvelles classes moyennes dont la santé et l'éducation sont les priorités. Une requête avec l'outil « Google trends » permet de localiser les pays du monde où le terme « Montessori » a été le plus utilisé sur le moteur de recherche Google entre 2012 et 2017. Parmi les sept premiers de la liste, qui sont l'Irlande, le Népal, le Sri Lanka, le Ghana et les Philippines, le Pakistan et Singapour, on compte six pays émergents. Si l'on compare les pays où la requête Montessori est la plus forte (doc. 3 : carte bleue), et une carte montrant les pays où les classes moyennes se développent le plus (doc. 3 : carte jaune), on constate que ces deux données se superposent dans l'ensemble des pays en développement.



Doc. 3. Comparaison entre les pays où l'on utilise souvent le terme Montessori sur Google et les pays où les classes moyennes se développent¹³.

3. Réussite scolaire et bien-être : une réponse à la double demande des famille

La pédagogie Montessori dispose d'une autre particularité qui explique son succès : elle met à la fois l'accent sur les apprentissages académiques précoces *et* sur le bien-être et l'autonomie des élèves.

¹³ Cette carte (en jaune) a été reprise à : Anna Villechenon, «Les classes moyennes, nouveau moteur de croissance des pays émergents », *Le Monde*, 11 juillet 2012.

Les apprentissages disciplinaires et la réussite des élèves sont essentiels pour les parents comme pour les enseignants. En France, la récente médiatisation de Céline Alvarez s'est largement appuyée sur les bons résultats scolaires de ses élèves de maternelle, par exemple le fait que 13 enfants de grande section sur 14 savaient lire. « *Votre enfant saura lire, écrire et compter avant les autres, et mieux que les autres* » : voilà, dans ses grandes lignes, l'argument mis en avant par toutes les écoles fréquentées par les classes moyennes en ascension sociale.

Dans le même temps, les familles sont également de plus en plus d'une école où leur enfant soit heureux de se rendre et où il s'épanouisse. Le développement, depuis une dizaine d'années, d'un mouvement en faveur d'une éducation plus respectueuse des besoins des enfants, la « parentalité bienveillante », ont conduit davantage de parents à rechercher des écoles attentives au bien-être de leurs élèves.

La pédagogie Montessori, en proposant tout cela à la fois (bien que la hiérarchie de ces priorités varie selon le public visé, comme on l'a vu plus haut) réussit à concilier des exigences différentes, et en partie contradictoires.

4. Un matériel très concret : une pédagogie immédiatement compréhensible

Etant fondée sur l'utilisation d'un matériel très concret, c'est une pédagogie qui est immédiatement « parlante », dont le fonctionnement et les finalités sont facilement compréhensibles¹⁴, pour les enfants comme pour les éducateurs ou les parents. Une analyse des discussions entre les enseignants ayant, depuis cinq ans, expérimenté les « ateliers Montessori » dans les classes maternelles de l'enseignement public français, montre que le succès immédiat du matériel contribue à son adoption : « *en deux ou trois séances, les enfants comprennent le principe ; leur motivation, leur concentration, leur joie de travailler apparaissent* » affirment de nombreux professeurs des écoles ; l'un des forums de discussion les plus fréquentés est intitulé « *Montessori, la révélation !* »¹⁵ : il y a là quelque chose de l'ordre de « l'évidence immédiate » qui se retrouve dans de très nombreux témoignages.

Le matériel est aussi un atout, on l'a vu, pour certaines ONG dans les pays en voie de développement. Sur un tout autre plan, que cette pédagogie soit fondée sur un tel « matériel » permet de vendre des produits dérivés destinés à une utilisation familiale (jouets d'éveil en bois ou lettres en carton labellisés Montessori, par exemple...) : servant ainsi des intérêts commerciaux qui ne sont pas innocents dans le déploiement médiatique récent de la « mode montessori ».

5. La moins subversive, la plus acceptable socialement des pédagogies nouvelles

De toutes les pédagogies nouvelles, Montessori est aussi la plus acceptable socialement à plusieurs points de vue.

Elle apparaît d'abord marquée politiquement que les autres. La pédagogie Freinet et la pédagogie Emilia Reggia (Dubois, 2012) ont été toutes deux liées au parti communiste dans leur histoire, ce qui les rend peu fréquentables aux yeux d'une grande partie du monde. La pédagogie Freinet, en outre, se donne clairement un objectif politique - former des citoyens actifs, critiques, capables de s'investir pleinement dans les décisions qui les concernent : elle est potentiellement subversive, alors que la pédagogie Montessori est beaucoup plus neutre dans ce domaine.

¹⁴ C'est de l'impression première dont nous parlons ici : sans occulter qu'une formation approfondie est nécessaire pour maîtriser l'usage de ce matériel très particulier.

¹⁵ <http://forums-enseignants-du-primaire.com/topic/293722-montessori-la-r%C3%A9v%C3%A9lation-2/>, consulté le 24 juin 2017.

Les apprentissages individuels et l'attention accordée au respect des rythmes singuliers de chaque enfant ont une place centrale dans les classes Montessori, ce qui correspond à une évolution de notre société où la prise en compte de la singularité de chacun a bien plus d'importance que l'appartenance au collectif – tandis que les enseignants Freinet, eux, se caractérisent plutôt par l'importance qu'ils donnent aux travaux et projets collectifs, à la socialisation au sein du groupe (Boncourt, 1999). En outre, la pédagogie Emilia Reggia comme la pédagogie Freinet mettent l'accent sur la créativité et l'expression de l'enfant (les « 100 langages », pour Reggia) bien davantage que sur les enseignements académiques, ce qui ne correspond pas aux souhaits d'une majorité de parents.

La pédagogie Montessori présente un autre avantage : rien, au niveau juridique, n'encadre l'utilisation du terme « Montessori », et être affilié à l'Association Montessori Internationale ou respecter une charte de quel type que ce soit n'est pas nécessaire pour ouvrir une école. C'est une différence très nette avec, en particulier, la pédagogie Waldorf Steiner dont le fonctionnement est extrêmement défini.

La pédagogie Montessori est, enfin, une pédagogie compatible avec l'enseignement religieux, et ce d'autant plus que Maria Montessori elle-même avait œuvré dans ce sens¹⁶, ce qui n'est envisageable ni avec la pédagogie Freinet, à l'incontestable ancrage laïc, ni avec la pédagogie Steiner, déjà fondée sur un socle spirituel spécifique.

6. Imiter les élites pour réussir « comme eux »

Selon une étude présentée dans le *Wall Street Journal* du 5 avril 2011, sous le titre « The Montessori Mafia », nombre de fondateurs d'entreprises novatrices ont fréquenté des écoles Montessori et affirment y avoir acquis leur capacité à expérimenter, innover, suivre leur curiosité, comme les fondateurs de Google, de Wikipédia, d'Amazon, du jeu vidéo Les Sims... (Sims, 2011). Cet article, qui a été très largement diffusé et traduit, est cité par de nombreux sites d'écoles Montessori de tous les pays du monde : « *It's simple : israeli children need access to the kind of education that the founders of Google, Wikipedia and Amazon had. They all attended Montessori Schools* », peut-on par exemple lire sur la page d'accueil de l'*Alef Bet Montessori School*¹⁷. Un tee-shirt portant l'expression « The Créative Elite : the Montessori mafia » a même été mis en vente¹⁸. En janvier 2016, les photos du Prince Georges, futur héritier de la couronne d'Angleterre, faisant sa première rentrée dans un jardin d'enfant Montessori, ont fait le tour du monde. Le désir d'imiter ces réussites joue incontestablement un rôle dans le succès de Montessori. Ainsi, les écoles pour classes moyennes joignent souvent le terme « élite » ou « academy » à leur nom, comme le fait l'*Elite Montessori School*¹⁹ : il s'agit de s'identifier aux classes supérieures.

Pourtant, dans le même temps, il n'est pas une école, ou presque, qui ne rappelle que la première *Casa dei Bambini* a été ouverte en 1907 pour des enfants pauvres et fut le vecteur de leur réussite. Montessori est donc, dans les représentations, à la fois une pédagogie de l'élite, mais aussi une pédagogie adaptée aux besoins des plus défavorisés. Un article sur l'action d'ATD-Quart Monde s'est donné comme titre : « Montessori, des Beaux quartiers aux enfants

¹⁶ Maria Montessori a écrit plusieurs livres sur l'enseignement religieux des tout-petits, comme *La messe vécue pour les enfants* ou *L'éducation religieuse : la vie en Jésus-Christ*, parus en France aux éditions Desclée de Brouwer dans les années 1950.

¹⁷ <https://www.alefbetmontessori.org/israel-montessori-association-ima/>, consulté le 28 juin 2017.

¹⁸ <https://montessoripointsofinterest.wordpress.com/2012/03/05/finding-hammer-montessori-the-montessori-mafia/>, consulté le 28 juin 2017.

¹⁹ Les écoles effectivement fréquentées par l'élite n'affichent jamais expressément cette caractéristique.

pauvres de Noisy »²⁰ et la photo choisie pour l'illustrer montre des enfants de dos, en marche, sur un chemin, s'appêtant à ouvrir une barrière. Cela peut être interprété comme révélateur d'une représentation qui pourrait s'exprimer ainsi : « *en offrant aux plus défavorisés la pédagogie choisie par les familles les plus aisées, on leur donne le meilleur et on leur permet de prendre un nouveau chemin* ».

Conclusion

La pédagogie Montessori est donc perçue comme pédagogie souple et adaptable, fondée sur un matériel concret qui la rend d'emblée compréhensible par les enseignants, les parents et les élèves, et compatible avec une tradition laïque comme avec un enseignement confessionnel. Aux yeux des parents et des enseignants, elle est à la fois destinée à l'élite et adaptée aux besoins des plus défavorisés ; elle favorise à la fois l'épanouissement de l'enfant et les apprentissages académiques précoces. Dans un contexte où les familles sont, vis à vis de l'école, porteurs d'exigences de plus en plus nombreuses, et parfois contradictoires, la pédagogie Montessori est, de toutes les pédagogies alternatives, celle qui répond le mieux à ces attentes. C'est parce qu'elle cumule ces facteurs favorisant qu'elle se développe aujourd'hui sur tous les continents, dans des contextes et auprès de publics extrêmement variés.

Références

- BARTHES, R. (1964). « Rhétorique de l'image », *Communication*, n°4, pp. 41-42.
- DUBOIS E. (2012). « Une utopie éducative en Émilie-Romagne », *Le Télémaque* 1/2012 (n° 41), p. 151-161.
- PONS, X. et ROBINE, F. (2013) « Introduction », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, n° 62, pp. 31-38.
- RIAZ, S (2014) : *New islamic schools : tradition, modernity and class in urban Pakistan*, New York : Palgrave Macmillan. chapitre 5 : « Knowledge at play ».
- SIM, P. (2011) : « The Montessori mafia » *The Wall Street Journal*, 5 avril 2011.
- VIAUD M.-L. (2017) : « Le développement international des écoles différentes : état des lieux et perspectives ». *Revue Française d'éducation comparée*, numéro 15, juin 2017.
- YEE, V. (2014) : « Montessori Schools Surge in Popularity Among New Generation of Jewish Parents », 22 février 2014, *New York Times*, New-York édition, page 17.
- Revue Quart monde, dossiers et documents n° 27 : *Les enfants acteurs de leur développement*. ATD-Quart monde et l'institut supérieur Maria Montessori, regards croisés sur l'éducation. 2017.

²⁰ <http://tempsreel.nouvelobs.com/rue89/rue89-nos-vies-connectees/20120514.RUE0015/montessori-des-beaux-quartiers-aux-enfants-pauvres-de-noisy.html>